Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 20

Anhang: Die Bundesfeiermarken 1944

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Bundesfeiermarken 1944

Verkaufszeit vom 15. Juni bis 15. August 1944. Die Marken sind gültig bis 30. November 1944. Den Verkaufszuschlag erhält das Schweiz. Rote Kreuz.

Les timbres de la Fête nationale de cette année

En vente du 15 juin au 15 août 1944. Valables jusqu'au 30 novembre 1944. Le supplément de prix est destiné à la Croix-Rouge suisse.

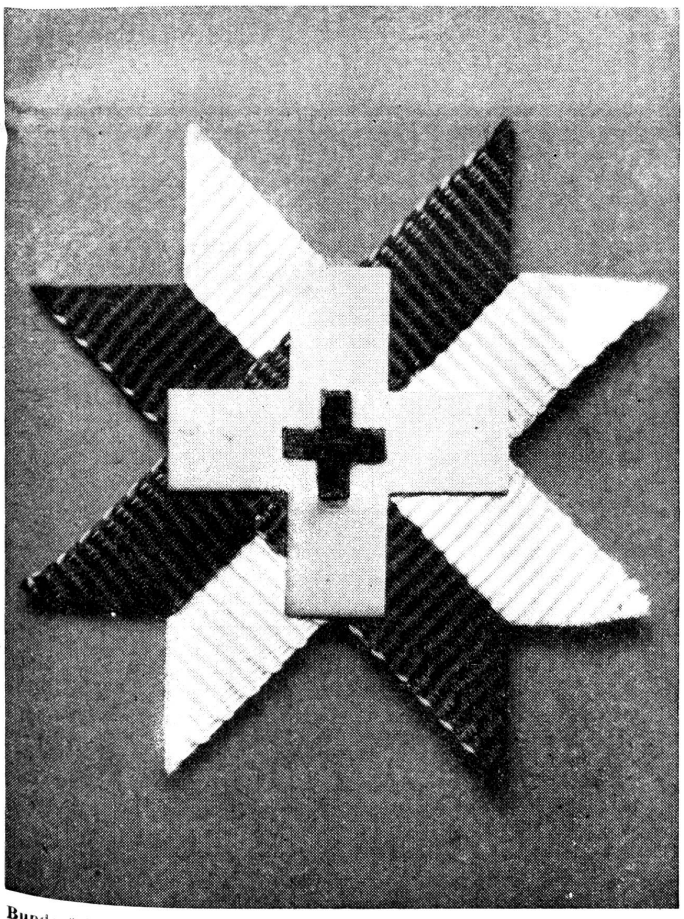
I francobolli della Festa nazionale 1944

In vendita dal 15 giugno al 15 agosto 1944. Valevoli fino al 30 novembre 1944. Il sopraprezzo andrà a favore della Croce Rossa svizzera.

(Photo ATP-Bilderdienst.)

Les paquets de cigarettes s'allongent en piles de quatre, à coté des paquets de tabac et des plaques de chocolat. L'homme de confiance se livre à des calculs compliqués, des divisions auprès desquelles la quadrature du cercle n'est qu'un jeu d'enfant.

Nous sommes 87, plus les deux cuistots, plus un malade à l'infirmerie, plus un nouvel arrivant qu'on a annoncé pour demain et auquel il faut penser comme s'il faisait déjà partie de cette famille qu'est le Kommando. 27 plaques de chocolat pour 91, 3543 cigarettes, 31 paquets de tabac et 2 pots de confitures — des pots énormes de 10 kg., tout cabossés par le voyage — 46 boîtes de singes, 182 boîtes de sardines, quelques bouts de savon, des amandes, des figues. L'homme de confiance s'arrache les cheveux, se gratte l'occiput, tire la langue et résout le problème. Chacun aura la part qui lui revient. Mais il y a toujours un peu de rabiot, c'est pour Laurent et pour Bréchet, qui ne reçoivent de chez eux que de rares et maigres paquets.



Bundesfeier-Abzeichen 1944. Diese Abzeichen werden in der Anstalt «Le Repuis» in Grandson hergestellt.

Insigne pour la Fête nationale de 1944. Ces insignes sont fabriqués à Grandson aux établissements «Le Repuis».

Distintivo del 1º agosto 1944. Questi distintivi vengono fabbricati dall'Istituto «Le Repuis» a Grandson.

La confiture pose un problème embarrassant: comment la conserver? les ustensiles de ménage font défaut, on a besoin de la gamelle pour la soupe, du quart pour le jus, un cube de margarine occupe une boîte en celluloïd, pompeusement appelée beurrier. Il est des tables où l'on met la confiture en commun. Berthet a reçu de chez lui de la farine de maïs, dimanche on fera des crêpes. Il est des hommes qui ont trouvé une autre solution: déjà, la tartine de pain à la main, ils attaquent les quatre ou cinq cuilliers qui constituent leur portion.

Une épaisse fumée s'élève maintenant au-dessus des tables. Une tabagie qui rappelle celles des plus beaux jours de cantine du temps de paix. Dommage qu'il n'y ait pas de pinard. Le ton des conversations a monté de plusieurs degrés. On croque des amandes, on fait des projets de repas en commun dans lesquels le singe et les sardines joueront le rôle du plat de résistance. On troque des amandes contre les cigarettes des nonfumeurs, du tabac contre des biscuits, des biscuits contre du chocolat. Mais on ne sait pas encore combien de biscuits on aura chacun. Les envois varient entre 120 et 150 par homme, quatre ou cinq par jour pour un mois. C'est un complément considérable à la nourriture quotidienne. Cela permet de sauver une ou deux tartines de pain pour le repas de midi, de partir le matin avec quelque chose de solide dans le ventre, de manger tout de même les soirs où la soupe ne passe pas: on descend à la cuisine, on se fait cuire un bol de chocolat où l'on trempe les précieuses tablettes des pains de guerre. Cela vous cale tellement mieux qu'une décoction de rutabagas, cela vous donne un sommeil de riche, la conscience tranquille, sans tiraillement d'estomac.

Ajouté aux bisquits qui se trouvent régulièrement dans les colis individuels, cet apport en beau pain blanc, en farine de froment au délicieux goût de gâteau, c'est véritablement ce qui nous permet de tenir pendant les longues journées de travail. Qui n'a dans sa poche, en permenance, trois ou quatre biscuits qu'il grignote lorsqu'il a faim ou simplement par gourmandise,

*

L'appel sonne que la distribution n'est pas finie. Les biscuits s'étalent sur les tables. On prolonge le plaisir. On les range soigneusement dans les boîtes en carton, un par un, comme rayon dans une ruche. On parle de la patrie et de la générosité, de la richesse qui, au bout de trois ans de captivité et de dons toujours renouvelés, nous paraît inépuisable. Le va-et-vient dans le couloir qui joint la salle commune au dortoir a perdu son caractère de migration morose. Les pas sont légers, les épaules se sont redressées. Un peu de chaleur a pénétré dans les âmes. Des rires, des tapes d'amitié coupent la monotonie du piétinement. Un air de fête flotte autour du Kommando, élargit notre univers, le relie au reste du monde, nous rend notre dignité d'hommes, et le goût de la vie.

Il faut si peu pour satisfaire des âmes d'enfants. *B. T.*